

DANIEL BELLET

Quelques données sur le chômage aux États-Unis

Journal de la société statistique de Paris, tome 58 (1917), p. 387-388

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1917__58__387_0

© Société de statistique de Paris, 1917, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

IV

VARIÉTÉ

QUELQUES DONNÉES SUR LE CHÔMAGE AUX ÉTATS-UNIS

Nous les extrayons du fascicule intitulé *Unemployment in the United States*, publié sous le n° 195 par le Bureau of Labor Statistics du Département du Travail des États-Unis et sous la direction de M. le commissaire Meeker. L'enquête s'est poursuivie à la suite de l'affirmation apportée par bien des gens que, durant l'hiver 1914-1915 en particulier, le chômage était spécialement accentué, anormal. On s'inquiétait notamment de la situation à cet égard dans la ville de New-York, où des recherches ont été faites en janvier et février 1915 sur un ensemble de 142 blocs, comprenant les industries et les nationalités les plus variées, et aussi sur 3.703 maisons logeant des ouvriers. Le chômage a été estimé sur la base du pourcentage des individus non employés, ne travaillant pas, dans les familles sur lesquelles portait le recensement. En même temps, la compagnie Metropolitan Life Insurance, de New-York même, a fait un recensement des familles de la ville de New-York ayant signé des polices d'assurance industrielle avec cette compagnie, de manière à constater le nombre des personnes non actuellement employées dans les familles dont il s'agissait. Deux enquêtes similaires ont été faites sur le même plan, d'après les mêmes méthodes, en août et en septembre 1915, tandis qu'en mars et en avril des recherches avaient été faites sur 16 villes des régions des États-Unis désignées comme Est et Ouest moyen, et, en juin et juillet 1915, dans 12 villes des Montagnes Rocheuses et des États de la côte du Pacifique.

Pour ce qui est des enquêtes portant sur les 16 villes de l'Est et de l'Ouest moyen, elles ont englobé un peu plus de 401.000 familles et de 1.694.000 personnes; le nombre des salariés et rétribués divers, dans ces familles, était de 647.000; le pourcentage des familles dans lesquelles se faisait sentir plus au moins le chômage était au total de 15%, avec un maximum de 19,7 à Louisville et de 24,7 même à Duluth; tandis qu'on ne trouvait que 9,9 à Milwaukee, 6,1 à Bridgeport. Pour le nombre total des chômeurs, il était de 74.000, soit un pourcentage de 11,5, le maximum étant de 20,3 à Duluth, le minimum de 4,3 à Bridgeport. Il fallait compter, d'autre part, 107.000 individus ne travaillant que partiellement.

Il est à noter que souvent les personnes indiquées comme ne travaillant que partiellement ne chôment que pour une très faible partie de leur temps. Bien entendu aussi, le chômage est très variable suivant les occupations, les métiers; à Boston, par exemple, il était d'un peu plus de 12 % du total des chômeurs dans l'industrie des bâtiments, de moins de 7 dans l'industrie du cuir et de la chaussure; tandis qu'à Bridgeport la proportion était de 13,19 dans l'industrie du bâtiment, de plus de 17 dans les industries métallurgiques. Pour ce qui est de l'enquête faite à New-York, en septembre 1915, elle a porté sur plus de 56.000 familles, dont 5.500 comportant des chômeurs, et sur 236.000 individus, dont 98.000 salariés à un titre quelconque. Il y en avait un peu plus de 8.000 qui ne travaillaient que partiellement et 6.500 qui chômaient véritablement. En février 1915, le nombre des chômeurs dépassait 15.000. Pour ce qui est de l'enquête de septembre 1915, faite par la Metropolitan Life Insurance, elle a porté sur un peu plus de 100.000 familles, dont 11.400 comportant des chômeurs; les individus composant ces familles étaient au nombre de

413.000, dont 142.000 salariés divers; il y en avait 22.500 qui ne travaillaient que partiellement et 12.800 qui étaient en chômage, au lieu de 45.000 recensés en janvier 1915, ce qui correspond aux pourcentages respectifs de 9,1 et 18, et accuse par conséquent une amélioration considérable de la situation.

Daniel BELLET.
